

UNE NOUVELLE DIRECTRICE À LA TÊTE DE L'ASSOCIATION DES 1001 LÉGUMES

# « Travailler en accord avec ses valeurs »

Mardi 16 novembre, les membres des 1001 légumes se réunissaient pour fêter le départ de Frédéric Lamblin, directeur en poste depuis 15 ans. Laure Messner, 32 ans, est désormais à la tête de l'association.

Après une quinzaine d'années de bons et loyaux services en tant que directeur au sein des 1001 légumes et du Potager de Beaumesnil, Frédéric Lamblin a tiré sa révérence, mardi 16 novembre, en présence de nombreux membres de l'association. Le flambeau a ainsi été passé à Laure Messner, une jeune femme de 32 ans arrivée à Beaumesnil il y a un an.

## « Un visionnaire »

Annick Bril n'aura pas tari d'éloges pour décrire le travail de Frédéric Lamblin, depuis ses débuts, au sein de l'association. Après l'avoir remercié au nom de tout le conseil d'administration, la présidente des 1001 légumes revient sur le parcours de celui qu'elle perçoit comme « un visionnaire » sur le traitement de la biodiversité. « Frédéric a su mettre à profit ses idées pour les transformer en compétences au service de l'association. Il a su fédérer tout un groupe autour de lui et mettre en place des solutions répondant aux problématiques du traitement des déchets, de l'économie d'énergie, d'une meilleure production et consommation des aliments. »

Le principal concerné, quant à lui, fait un bond dans le passé

en évoquant la création de son association, qui remonte à 2006. A l'époque, sur la commune nouvelle qu'est aujourd'hui Mesnil-en-Ouche et ses 156 km<sup>2</sup> couverts, il n'existe encore aucune structure ni aucun terrain où l'agriculture est produite de manière réfléchie et biologique. Convaincu qu'une meilleure manière de consommer est possible, Frédéric Lamblin répond alors à un appel à projet réalisé dans le cadre du dispositif « Eco région solidaire » et présente l'idée des 1001 légumes aux partenaires locaux. La Région, consciente du potentiel et de la viabilité du projet favorisant le développement local, permet à l'association de faire ses premiers pas sur le territoire de Beaumesnil.



Le flambeau de la présidence a été passé à Laure Messner mardi 16 novembre.

Rapidement, Frédéric Lamblin entre en contact avec la Fondation Fürstenberg, propriétaire du château de Beaumesnil, afin d'y acquérir un terrain attentant. Cette dernière accepte de lui louer ce qui n'était alors qu'un champ de colza, aux abords du château. Avec le soutien du Département de l'Eure, de la CAF mais aussi de la commune, la machine était lancée.

« Aujourd'hui, un projet comme celui-ci serait vu d'un très bon œil, avec la conscience écologique et la crise climatique. À l'époque, cela n'était pas aussi évident.

C'était plutôt précurseur », confie le désormais ancien directeur. Et il semble avoir visé juste. En 2008, le potager est inauguré et les paniers hebdomadaires sont également lancés. Après son développement progressif et l'arrivée de nombreux salariés au sein de l'association, cette dernière est labellisée « Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Terres de l'Eure – Pays d'Ouche ».

« Ce fut une énorme reconnaissance pour notre travail, explique Frédéric Lamblin. Suite

à cela, nos activités déjà en marche ont explosé et nous avons également pu nous diversifier davantage sur les thématiques d'énergie ou de traitement des déchets. »

L'association, prétendant « donner le pouvoir d'agir sur des choses concrètes face aux enjeux climatiques », revendique son caractère social et solidaire, mais aussi fertile, financièrement. « Nous avons mêlé à la fois un côté associatif, avec toutes les valeurs que cela implique, mais aussi

professionnelles devant moi et plein de choses à faire. Je laisse les 1001 légumes entre les très bonnes mains de Laure. »

## Agir au quotidien

À 32 ans, Laure Messner prend les rênes de la direction de l'association suite à « sa grande implication et le partage des valeurs et de la philosophie des 1001 légumes ».

Après avoir suivi un Master Gestion et préservation des espaces naturels, elle se forme en travaillant notamment dans un bureau d'études en hydrologie, à travers un poste à la Chambre d'agriculture ou bien encore sur les zones agricoles du Plan Local d'Urbanisme (PLU) en Essonne. Elle décide ensuite de créer son entreprise en région parisienne, mais la crise sanitaire la rattrape. C'est à ce moment qu'elle se rapproche des 1001 légumes. « C'est une véritable chance de pouvoir travailler en accord avec ses valeurs. L'idée est de pouvoir proposer aux gens des manières de changer leur quotidien, à leur échelle. C'est un gros travail de sensibilisation. Au-delà des discours, voir comment agir. »

Juliette Boffy